

section du volume est consacrée à des couvercles d'amphores, et une autre aux vases de la collection qui ont disparu durant la Seconde Guerre mondiale. La plupart des pièces sont bien connues, ayant été régulièrement publiées et étudiées. H. Mommsen nous offre des analyses fines, érudites, complètes et très détaillées, et un excellent état des débats concernant les pièces les plus controversées. Le volume comprend des amphores appartenant aux principaux ateliers attiques du VI^e siècle, décorées par des figures bien connues telles Amasis et Exékias, ou qui appartiennent à des groupes comme la Botkin Class, le Groupe de Léagros ou le groupe tyrrhénien. Contrairement aux derniers volumes du *CVA* allemand, les planches sont ici majoritairement reproduites en noir et blanc, à l'exception de quatre planches couleurs, qui permettent de saisir la polychromie de quelques exemplaires. Deux planches présentent des photographies de détails des *graffiti* et *dipinti* – généralement apposés sous les pieds – dont le dessin au trait est inséré dans le corps du texte. Les notices sont généralement accompagnées de dessins partiels de profils centrés sur le bord, le pied et la section de l'anse. On regrettera que des profils complets n'aient pas été reproduits car ils permettent une meilleure compréhension des proportions générales du vase et facilitent grandement la comparaison entre les différentes mains de potiers ou les différents ateliers. Le volume est doté de plusieurs index très complets qui fournissent la concordance entre les figures et les planches, la liste des lieux de découverte des vases, les collections anciennes dans lesquelles se trouvaient les pièces, les particularités techniques, les représentations figurées sur les pièces, les inscriptions, les ateliers, la liste des figures et la concordance avec l'inventaire de Furtwängler. Il s'agit d'un volume très bien conçu qui permet de mieux cerner la production des amphores attiques à figures noires du VI^e siècle.

Isabelle ALGRAIN

Angelika SCHÖNE-DENKINGER, *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland, Band 95. Berlin, Antikensammlung, ehemals Antiquarium, Band 15. Attisch Rotfigurige und Schwarzgefirnisste Peliken, Loutrophoren und Lebetes Gamikoi*. Munich, C. H. Beck, 2014. 1 vol., 82 p., 16 p. de fig. noir et blanc, 80 pl. couleur (UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE). Prix : 98 €. ISBN 978-3-406-66145-7.

Dans ce quinzième volume du *Corpus Vasorum Antiquorum* consacré à la collection de l'Antikensammlung de Berlin, Angelika Schöne-Denkinger présente une série de 51 vases et fragments attiques datés de la période classique, principalement des pélikés à figure rouge et à vernis noir, ainsi que quelques exemplaires de loutrophores et de *lebetes gamikoi* à figure rouge. La fin du catalogue comprend également de courtes notices concernant les exemplaires de ces formes qui ont disparu des collections du musée durant la Seconde Guerre mondiale. La publication du volume a été l'occasion de restaurer et de nettoyer la plupart des pièces. Chaque section consacrée à une forme s'ouvre par un chapeau introductif qui récapitule brièvement les informations que nous possédons sur le lieu de découverte des pièces présentées et, plus généralement, sur la forme présentée, son iconographie, sa fonction et ses usages. Des notices complètes présentent chaque vase de manière détaillée et une série de vases représentatifs des ateliers qui fabriquent et décorent des pélikés, des loutrophores et des *lebetes gamikoi*. Chaque vase est accompagné de photographies d'ensemble et de

détails très utiles et d'excellente qualité. Celles-ci sont en couleur, à l'instar de plusieurs volumes récents du *Corpus Vasorum Antiquorum* allemand, et permettent de mieux apprécier la polychromie de certains décors ou les graffiti présents sous les pieds des vases. Par ailleurs, les planches 46-47 présentent l'ensemble des pélikés déjà étudiées sous forme de petites photographies qui permettent d'appréhender l'évolution morphologique et chronologique de la forme. Des profils de tous les exemplaires complets ou quasi complets ont également été réalisés. Dans le corps du texte, 25 autres figures, pour la plupart des dessins, mettent l'accent sur certains éléments des décors figurés, en particulier les inscriptions. Le volume comporte également de nombreux index établissant une concordance des planches et des figures, les lieux de découverte connus des pièces, leur provenance (anciennes collections privées ou ventes), une série de mesures incluant notamment leur capacité, leurs caractéristiques techniques, une liste de leurs sujets décoratifs, leurs inscriptions et leurs ateliers de production. Il s'agit encore une fois d'une publication exemplaire du *Corpus Vasorum Antiquorum* allemand, extrêmement utile car présentant entre autres des formes rituelles liées aux cérémonies du mariage et au monde funéraire. Isabelle ALGRAIN

Laura AMBROSINI & Vincent JOLIVET (Ed.), *Les potiers d'Étrurie et leur monde. Contacts, échanges, transferts. Hommages à Mario A. Del Chiaro*. Paris, Armand Colin, 2014. 1 vol., 504 p., nombr. ill. Prix : 40 €. ISBN 978-2-200-28769-6.

Ce volume, publié par Laura Ambrosini et Vincent Jolivet, constitue un hommage à la carrière de Mario Del Chiaro, pionnier des études de céramique étrusque. L'ouvrage rassemble trente-deux articles concernant la céramique étrusque ou étrangère en contextes étrusques, sous l'angle particulier des contacts et des problématiques de réception avec d'autres groupes ethniques, entre l'époque orientalisante et la fin de la période hellénistique (fin du VIII^e siècle – ca. 90 av. J.-C.). Le livre se présente comme un bon manuel reprenant soit des études anciennes et récentes, mises à jour et résumées, soit de nouvelles réflexions sur du matériel de fouille ou de musée apparu récemment. L'ensemble donne une bonne idée des multiples approches utilisées par les céramologues pour étudier les contacts interculturels existant entre différentes populations du bassin méditerranéen. Un index géographique et un index des noms d'artisans et d'ateliers facilitent les recherches. Il ne faut pas négliger la bibliographie proposée en fin de chaque article, qui offre une bonne base d'étude au lecteur désireux d'approfondir les différents thèmes abordés. L'ouvrage est divisé en quatre parties, selon les périodes chronologiques et les thèmes qui leur sont propres. La première partie rassemble onze articles traitant des problématiques du banquet chez les Étrusques et leurs voisins proches et lointains à l'époque orientalisante. Ainsi, les articles de M. Harari, de G. Bartoloni *et al.* et de G. Camporeale rappellent les phénomènes d'adoption d'éléments du symposium grec et leur intégration au banquet étrusque, ainsi que les pratiques propres à certaines régions du monde étrusque. Ces textes, ainsi que ceux de M. Micozzi et de J. Gran-Aymerich constituent d'excellents résumés et mises à jour de recherches déjà publiées. On retiendra en particulier les intéressantes réflexions de G. Camporeale sur le canthare, qui soulignent les liens d'échanges morphologiques et iconographiques réciproques entre le domaine de la